



RÉSUMÉ:

Après la Seconde Guerre mondiale, la politique sociale d'entreprise est devenue de plus en plus un objet de négociation entre les directions d'entreprise, d'usine et du personnel ainsi que des syndicats et comités d'entreprise dont la position était renforcée par la loi. En outre, elle s'est transformée à cause de l'expansion de la politique sociale publique et de l'augmentation du niveau de vie. En traitant le sujet interdisciplinaire de la politique sociale d'entreprise, des imbrications entre les entreprises et les sociétés sont éclairées. Contrairement au XIXe et à la première moitié du XXe siècle, l'engagement social des entreprises n'a pas éveillé l'intérêt de beaucoup d'historiens. Les entreprises Volkswagen et Peugeot, faisant partie de l'industrie automobile qui a la réputation d'être la branche à la pointe, ont été choisies parce que pour elles, les prestations sociales jouaient un rôle important à cause de l'emplacement de leurs usines principales Wolfsburg et Sochaux dans des régions relativement peu peuplées. L'approche comparée permet d'évaluer les facteurs d'influences de la politique sociale sans surestimer des aspects nationaux. Des documents provenant des départements social et du personnel, des directions et comités d'entreprise ainsi que des entretiens avec des témoins de l'époque ont constitué la base empirique de l'analyse multi-perspective. Nous avons étudié l'approvisionnement et l'assistance aux salariés et leurs familles, des prestations accordées pour des raisons économiques comme des primes de production, les politiques de logement et transport et enfin des mesures pour l'animation du temps libre et des vacances.

L'étude employant l'approche micropolitique et le concept d'*embeddedness* fournit des résultats suivants : La transformation des politiques sociales des deux usines depuis le milieu des années 40 s'est opérée en trois étapes. La première période jusqu'au début des années 50 était marquée par la reconstruction et l'introduction de nouvelles prestations sociales. A la deuxième période jusqu'au milieu des années 60, des mesures existantes étaient diversifiées et élargies. Pendant la troisième période jusqu'à la fin des années 70, les systèmes sociaux étaient soumis à des changements plutôt qualitatifs. Trois tendances ont apparu pendant la durée totale : Les entreprises ont de moins en moins fourni des prestations ce qui est perceptible au soutien d'offres sociales d'autres initiateurs ainsi qu'à la subsidiarité de la politique d'entreprise. Deuxièmement, l'accessibilité et la fiabilité des prestations sociales se sont accrues, ce qui s'est manifesté par l'extension du groupe de bénéficiaires, des prestations plus élevées ainsi que leur codification sur des différents niveaux. Troisièmement, les possibilités d'influer des salariés ont augmenté. Ceci était facilité par la monétarisation des mesures sociales, leur diversification et individualisation. Ces développements démontrent une démocratisation du contenu de la politique sociale d'entreprise. L'éventail des systèmes sociaux de Volkswagen à Wolfsburg et de Peugeot à Sochaux se ressemblait malgré les conditions différentes comme la législation relative à la participation des salariés. Il est vrai qu'à certains égards, les usines mettaient des accents différents ; mais souvent le développement allait dans la même direction. Les sites des usines Sochaux et Wolfsburg, la situation financières des entreprises ainsi que la nécessité de se positionner par rapport à la branche à cause du manque de main-d'oeuvre se sont révélés les facteurs les plus importants de la politique sociale. C'est pourquoi les entreprises favorisaient l'expansion sociale que les représentants des salariés et eux-mêmes exigeaient. Le législateur donnait des impulsions à la réforme des systèmes sociaux. Les attentes des clients gagnaient d'importance sur le marché d'acheteur. En résumé, des acteurs supplémentaires étaient impliquées dans le façonnement de la politique sociale d'entreprise.

En vue de la négociation recrudescence des prestations sociales et leur transformation de contenu, il semble justifié de parler de leur démocratisation après 1945 malgré des processus opposés temporaires.